

LES VIATEURS DU CANADA

Bulletin d'information

Numéro 204

15 juin 2017

Bon été!

Un texte du Frère Roger intitulé : « Bonté du cœur » et publié par Sabine Laplane¹ dans son ouvrage : « Prier 15 jours avec Frère Roger de Taizé » porte un message très éloquent qui peut alimenter notre projet de vie. Je le propose à votre méditation estivale.

Qui vit de Dieu choisit d'aimer.

Et un cœur décidé à aimer peut rayonner avec bonté sans limites.

Pour qui cherche à aimer dans la confiance, la vie s'emplit d'une beauté sereine.

Qui choisit d'aimer et de le dire par sa vie est amené à s'interroger sur l'une des questions les plus fortes qui soient : comment soulager les peines et les tourments de ceux qui sont proches ou lointains?

Mais qu'est-ce qu'aimer?

Serait-ce partager les souffrances des plus malmenés? Oui, c'est cela.

Serait-ce avoir une infinie bonté du cœur et s'oublier soi-même pour les autres, avec désintéressement? Oui, certainement.

Et encore : qu'est-ce qu'aimer? Aimer, c'est pardonner, vivre en réconciliés.

Et se réconcilier, c'est toujours un printemps de l'âme.



Passez un bel été dans l'amour!

Nestor Fils-Aimé, CSV
Supérieur provincial

¹ Laplane, S. : Prier 15 jours avec Frère Roger de Taizé, édition Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, France, 2008, p. 79

Rencontre au Centre St-Pierre à Montréal

P. Ludger Mageau, CSV

Le Centre Saint-Pierre existe depuis plus de 44 ans. Le Centre poursuit l'héritage de l'œuvre des Oblats de Marie-Immaculée. La mission : développer le tissu communautaire du quartier Centre-Sud et offrir des sessions pour toute personne soucieuse de la justice sociale.

En cette année du 375^e anniversaire de la ville de Montréal, le Centre St-Pierre tient à reconnaître d'une manière particulière l'implication du monde religieux dans l'action sociale et communautaire.

À cette rencontre « reconnaissance et souvenir » du 6 juin dernier furent invitées des représentants de 30 congrégations religieuses, qui par leur appui permettent la réalisation concrète d'une œuvre missionnaire des plus pertinentes.

Après le mot d'accueil de madame Louise Roy, directrice du Centre, M. Éric Giroux de l'Écomusée du fier Monde nous entretient sur l'arrivée à Montréal des OMI et des autres communautés religieuses. Cette présentation de l'historien fait ressortir l'engagement des religieuses et des religieux en éducation et dans le service social. C'est dans ce contexte qu'est né et s'est développé le Centre St-Pierre.

Madame Louise Harel présente le fruit de ses recherches sur Jeanne Mance et Marguerite Bourgeois. Ces héroïnes porteuses d'un projet mystique et utopique : fusionner Français et Indiens. Créer une nouvelle alliance, quoi! L'histoire de Montréal est une histoire religieuse. Très connue en politique, cette conférencière invite les membres des communautés religieuses à être fiers de ce passé et des réalisations poursuivies aujourd'hui.

Madame Lorraine Decelles, présidente du conseil d'administration du CSP et riche d'une expérience de 30 ans à la Maison d'Aurore dans un quartier ouvrier, nous parle des témoignages remarquables qu'elle a reçus depuis sa jeunesse par ses contacts avec des



membres de diverses communautés religieuses. D'où son engagement indéfectible.

Cette rencontre dans le Centre-Sud est une heureuse initiative qui pourrait être adaptée chez nous. On se souviendra que plusieurs des nôtres se sont impliqués dans ce milieu, soit à la Polyvalente Pierre-Dupuis ou à la paroisse Saint-Vincent-de-Paul. ♦

L'importance de la médaille

L'arrivée du Concile Vatican II apporte bien des changements dans les communautés religieuses. Pensons aux costumes des communautés féminines qui subissent bien des changements et, pour les hommes, la fin du port de la soutane. Les Clercs de Saint-Viateur n'échappent pas au vent de changement engendré par les Pères de l'Église. L'anecdote suivant se déroule avant le concile. Pour bien comprendre le tout, il faut revoir nos constitutions et replacer l'événement dans la mentalité de l'époque.

Avant le passage de Vatican II, les constitutions des Clercs de Saint-Viateur mentionnent deux classes dans la congrégation : celle des catéchistes, revêtus ou non du sacerdoce et celle des aides-temporels.¹

Les constitutions mentionnent également qu'il y a trois rangs dans la congrégation : celui des catéchistes et des aides-temporels mineurs, profès de vœux temporaires; celui des catéchistes et des aides-temporels formés, profès de vœux perpétuels; celui des catéchistes majeurs...

L'article 17 mentionne « Les catéchistes majeurs forment le corps dirigeant de la congrégation, en ce sens qu'ils ont seuls voix active et passive dans les chapitres, et que certaines charges leur sont réservées par les constitutions ». C'est là que le bât blesse.



La tradition orale rapporte, à travers les branches, que certains religieux croyaient avoir les dispositions nécessaires pour donner de sages conseils dans les réunions. Mais les supérieurs, de l'époque, avaient une opinion différente des aspirants ou des soupirants sur ce sujet délicat. On refusait de croire en leurs talents les empêchant ainsi de monter d'une marche dans la hiérarchie.



Le malaise devenait plus pénible quand les personnes concernées voyaient leurs confrères de noviciat ou des plus jeunes accéder aux grands honneurs : c'est-à-dire le majorat. Mais de plus un signe bien sensible rappelait à tous qui était majeur : la médaille en forme de croix. Si l'anneau indique que le confrère a prononcé ses vœux perpétuels, la fameuse médaille que les majeurs portaient visiblement et avec grand respect, leur rappelait, sans doute, l'importance qu'on attachait à leurs sages décisions dans les chapitres, mais indiquait à tous leur rang privilégié. Il ne faut pas oublier que les officiers militaires portent agréablement leurs insignes au grand jour. Mais des malins osaient prétendre que certains majeurs aimaient porter leur médaille de majeur pour indiquer l'importance qu'ils avaient dans les rangs de la congrégation. On rappelle que certains postes de direction étaient réservés uniquement aux majeurs.

Un confrère, dont nous taisons le nom, écrivait, un jour, à son provincial pour expliquer la situation humiliante qui l'empêchait de discuter, d'expliquer ou de suggérer aux supérieurs les meilleures façons pour bien diriger les affaires de la communauté lors des réunions du chapitre provincial. À bout d'arguments pour se faire entendre, le bon confrère de terminer sa lettre en écrivant : « Et comme je n'ai pas voix au chapitre faute **d'échancrure à ma médaille** », je ne puis apporter à mes confrères les bienfaits des talents que le Seigneur m'a donnés.

Wilfrid Bernier, CSV

¹ Les Constitutions de 1954, page 4, article 11 et ss.

LE 150^e DE L'ARCHIDIOCÈSE DE RIMOUSKI



L'année 2017 marque le 150^e de la fondation de l'archidiocèse de Rimouski.

Les 27 et 28 mai furent consacrés aux

rassemblements et à la messe solennelle d'action de grâce. La fête fut belle. Une organisation bien rodée. Un travail d'équipe responsable et efficace.

Le samedi en après-midi, l'église Saint-Pie X affichait aussi complet que le soir de la « messe de minuit » de 20 h. Cette église est, pour le moment, l'église cathédrale du diocèse de Rimouski. Elle est située sur l'avenue de la Cathédrale. Qui sait si elle n'est pas destinée à devenir éventuellement l'église mère du diocèse?

L'église Saint-Pie X accueillait religieuses et religieux en ce samedi après-midi. On voulait faire mémoire des communautés religieuses et des instituts séculiers qui ont œuvré dans le diocèse, celles qui y travaillent toujours, celles qui n'y sont plus. Les membres associé(e)s des différentes communautés furent ignorés. Le comité organisateur avait demandé qu'on désigne une personne qui parlerait au nom de chaque communauté. Il était question de faire une brève histoire de 3 à 5 minutes pour chaque institut. Des deux Viateurs présents, aucun n'avait été avisé qu'il aurait à prendre la parole à cette rencontre. Gervais fut appelé au micro. Il parla avec brio de ce que nous sommes et fûmes, comme Viateurs dans le service pastoral et scolaire dans le diocèse de Rimouski depuis 1931. Il ne manqua pas de dire son regret ne pas avoir été avisé qu'il aurait à prendre la parole. Un capucin de Cacouna rappela, dans son court exposé, que saint François d'Assise avait reçu du Christ le mandat de reconstruire son église. Il dit à l'archevêque de Rimouski qu'on de-

vrait l'invoquer à nouveau pour qu'il s'occupe de sa cathédrale qui tombe en ruine. Une courte détente après des heures d'écoute, sur des bancs d'érable dur, très dur.

Après une brève liturgie de la Parole, présidée par l'archevêque, Mgr Denis Grondin, on mit fin à la rencontre. On remit à chaque responsable de communauté un arbuste (érable rouge) de 20 à 40 cm, offert par le Gouvernement du Québec. Un vin d'honneur termina cette assemblée.

Le dimanche, la messe d'Action de grâce fut célébrée dans le « Colisée Financière Sun Life de Rimouski ». Je n'ai pu m'empêcher de penser que c'est dans ce colisée qu'ont eu lieu les débuts comme joueur de hockey, chez « L'Océanic de Rimouski », du jeune Sidney Crosby, actuellement dans le club des Pingouins de Pittsburg. Je me souvenais aussi que cette compagnie d'assurance « Sun Life » avait déménagé son siège social de Montréal à Toronto au lendemain de l'élection du Parti québécois, rien de moins.

Près de 3000 personnes occupaient les bancs du colisée pour la célébration eucharistique. Les messes paroissiales dans le diocèse avaient été anticipées le samedi afin que tous les diocésains puissent venir participer à ce grand rassemblement diocésain, à Rimouski. La présence de quelques évêques des diocèses voisins, même depuis le Bénin, trônaient dans le chœur improvisé sur la glace du colisée, redevenue béton pour la circonstance. Chaque délégation ou région du diocèse portait une affiche et ballon indiquant leur provenance, devançait la colonne de prêtres en aube blanche, alors que huit évêques mitrés, fermaient le cortège.

Le chant fut assuré par un regroupement de différentes chorales du diocèse, assistées de

l'orchestre symphonique de l'Estuaire. On avait inscrit au programme la messe de Robert Lebel, sans oublier le fameux Alléluia de Léonard Cohen. Dommage que notre confrère Wilford Douze ait été absent comme soliste! Quand même, un chant d'une grande qualité, bien soutenu par l'orchestre.

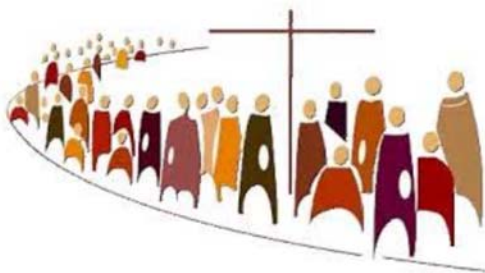
Après ces deux heures de célébration, le repas fut servi au Centre des Congrès. Près de 400 invités prenaient place pour le brunch du

dimanche midi. Quelques discours, rapides, sobres ont précédé le repas. Belle initiative pour ne pas perdre les convives à la fin du repas. Vers 14 h, on se donnait rendez-vous pour le 200^e. Plusieurs d'entre nous regarderont probablement ce jubilé assis sur notre nuage céleste.

Deux témoins,

Gervais Dumont, CSV
Valmont Parent, CSV

En route vers le Chapitre général 2018



À chacune des publications du bulletin et jusqu'au chapitre général paraîtra cette rubrique qui nous engage tous dans cet événement communautaire.

Le conseil provincial a tenu une session prolongée les 11, 12 et 13 juin écoulés. Au menu de cette rencontre, parmi d'autres sujets abordés, s'inscrivait la formulation des questions étudiées par le chapitre provincial que la province canadienne compte envoyer au comité du chapitre général 2018. Dans les jours qui viennent, ces questions seront acheminées au Supérieur général.

Un chapitre général dont le thème central sera la vie consacrée viatorienne demande une préparation dans la prière. C'est ensemble et dans une attitude d'écoute que nous pourrons chercher la volonté de Dieu pour notre famille en ce 21^e siècle de tous les changements. Être attentifs aux signes des temps et laisser l'Esprit nous façonner, voilà les défis qui nous attendent.

Dans son homélie à l'occasion de la journée de la vie consacrée, le 2 février 2017, le Pape François disait ceci aux religieuses et religieux :

Nous sommes héritiers des rêves de nos pères, héritiers de l'espérance qui n'a pas déçu nos mères et nos pères fondateurs, nos aînés. Nous sommes héritiers de nos anciens qui ont eu le courage de rêver ; et comme eux, aujourd'hui, nous voulons, nous aussi, chanter : Dieu ne trompe pas, l'espérance en lui ne déçoit pas. Dieu vient à la rencontre de son peuple.

Nous ne pouvons pas manquer ce rendez-vous avec l'Esprit et avec nous-mêmes. Dès maintenant et tout au long de la prochaine année, mettons-nous en prière pour que cette rencontre soit fructueuse pour l'ensemble des Viateurs.

Mettons-nous vraiment en route...

Nestor Fils-Aimé, CSV

Participation au colloque international de Namur, mai 2017

P. Lindbergh MONDÉSIR, CSV

Du vendredi 19 au samedi 20 mai 2017, le Centre d'Études Africaines et Recherches Interculturelles (CEAF&RI), le Groupe de Théologies Africaines Subsahariennes (GTAS) et l'Institut International Lumen Vitae ont organisé, à Namur (Belgique), un colloque sur la thématique « Construire ensemble l'interculturel ». Des conférenciers, professeurs et étudiants, philosophes, théologiens, biblistes et praticiens, hommes et femmes, venus du Mali, du Burkina Faso, de la République Démocratique du Congo, du Sénégal, du Cameroun, du Maroc, de Madagascar, de Paris, de Rome, de Belgique, du Québec, d'Haïti et d'ailleurs ont fait leurs communications sur divers aspects de l'interculturel devant un parterre de près de cent participant-e-s d'origines culturelles et religieuses diverses.

Dans ce contexte empreint de diversité culturelle, les conditions étaient réunies pour tisser des liens entre les cœurs, construire des ponts pour mettre en relation des personnes présentes mais différentes de par leur genre et leurs provenances ethniques et culturelles. Et, vu leur intérêt marqué pour la construction de l'interculturel à l'africaine, il a été possible d'entendre parler d'expérience d'éducation à l'interculturalité, de la nécessité de promouvoir les langues nationales comme paramètre interculturel, de la résistance au regard hostile de l'autre pour exister en milieu d'immigration et en vie ecclésiale, du défi interculturel lancé par les religions ancestrales africaines dans l'activité pastorale. En outre, l'atmosphère était aussi pro-



pice pour réfléchir ensemble sur la place de l'interculturel dans les mouvements féminins et féministes, sur l'éducation interculturelle et, bien entendu, sur les actions ou les engagements auxquels appelle l'interculturel.

Ces réflexions ont conscientisé les participant-e-s sur quelques éléments fondamentaux, notamment : l'importance de savoir retourner à ses racines culturelles pour renaître et être, la nécessité de valoriser certaines pratiques culturelles africaines comme la parenté à plaisanterie, l'*intertribalité*, la promotion de la femme, etc. pour construire un vivre-ensemble démocratique, pacifique



et propice au développement durable. Intervenant sur l'interculturel dans l'éducation formelle des jeunes en Afrique, j'ai, pour ma part, mis en lumière les efforts consentis par plusieurs pays africains pour valoriser dans leurs systèmes éducatifs : les langues vernaculaires, l'éducation civique, l'éducation artistique, l'éducation inclusive pour lutter contre les discriminations et le racisme, l'éducation à la paix, l'éducation au dialogue interculturel, etc. Bien que timides encore, les initiatives constatées témoignent d'une volonté de créer des liens entre les différents peuples et de mettre en commun leurs richesses culturelles en vue du bien de tous. Cela augure du coup une éducation plus adéquate aux réalités africaines et, de ce fait, affranchie du joug néocolonialiste pour contribuer au développement intégral des peuples africains.

À la fin de ce colloque marathon, en vérité, il y avait de la satisfaction dans l'air et dans les yeux. Notre délégation de 11 personnes est rentrée à Montréal contente d'avoir pu réaliser cet exploit et très reconnaissante envers tous les organismes et communautés religieuses, dont la nôtre, qui nous l'ont permis grâce à leurs généreux dons. Cela aussi est de l'interculturel exprimé à travers la solidarité pour la promotion de la recherche universitaire et de la culture. À l'an prochain, ici ou ailleurs, pour la réalisation d'un autre projet tout aussi, sinon plus dynamisant. ♦

Nominations

- ⇒ Le **F. Robert Longtin** est confirmé dans son rôle de Supérieur de la Maison Charlebois pour la prochaine année.
- ⇒ Le **P. Julien Rainville** devient assistant du maître des novices, le P. Dudley Pierre, en Haïti.
- ⇒ Le mandat du **P. Kénel Verna** a été renouvelé pour une autre année à la direction générale du Complexe Éducatif Saint-Viateur (CESAVI) de Croix-des-Bouquets en Haïti.

Des nouvelles d'Haïti

- Le **P. Julien Rainville** prêchera la retraite communautaire en Haïti du 9 au 14 juillet prochain.
- MM. **Jameson Désir** et **Carlens Guerrier** seront les deux novices de la Fondation d'Haïti au cours l'année 2017-2018. Ils seront sous la direction du P. Dudley Pierre, maître de novices, secondé par le P. Julien Rainville.
- Le F. **Jean-Paul Saint-Germain** est admis à la profession perpétuelle dans la Congrégation.
- Les FF. **Évens Pierre-Antoine** et **Joseph Gabriel Jean Paul** renouvelleront leurs vœux pour un second triennat.

... du Pérou

- ◇ Six associés ont renouvelé leur engagement dans la Fondation du Pérou dernièrement. La cérémonie a lieu à l'intérieur d'une célébration de la Parole simple mais remplie de sens. Un accident d'une associée en moto-taxi a contraint au report de son renouvellement d'engagement à la prochaine réunion de la communauté. L'emploi d'un autre à l'extérieur de Lima l'a forcé à prendre une année « sabbatique » avec la possibilité de réintégrer la communauté après.
-
- ◇ Le **F. Cosme Salazar** (Metxu) a subi avec succès le concours donnant accès à des éducateurs au système éducatif péruvien. Sur près de 200 000 candidats inscrits, seulement 20 000 ont réussi le concours du Ministère de l'Éducation. Bravo Metxu pour cette promotion!
 - ◇ Le dimanche 2 juillet prochain, la communauté viatorienne aura une journée de réflexion et de fraternité au Séminaire Oscar Romero du diocèse de Carabayllo (Lima-Nord).

Informations

- En raison d'une éventuelle hospitalisation, le **P. Gervais Dumont** sera en convalescence pour une période indéterminée.
- La collation des grades à l'Université Saint-Paul d'Ottawa aura lieu le vendredi 23 juin prochain. Le **P. Wilford Douze** sera du nombre des diplômés. En effet, il a terminé avec succès une Maîtrise en Counselling et spiritualité. Toutes nos félicitations au P. Douze qui, après un peu plus de 2 années d'études intensives, quittera le Canada le 26 juin prochain.



- Le **P. Claude Roy** a participé en qualité d'intervenant à une session de formation légale organisée par la CRC et la Faculté de Droit canonique à l'intention des supérieurs majeurs et leurs conseils de l'Université Saint-Paul d'Ottawa.

Il a donné deux conférences, l'une était intitulée « Vie consacrée », l'autre portait sur les droits et obligations des religieux. Ces conférences ont été bien accueillies par les participants. Nous félicitons notre confrère qui donne un beau rayonnement à notre communauté.

- **Projet de mission au Canada**

Dans l'esprit de l'appel à « **oser jeter les filets** », un comité de réflexion et d'études a été mis sur pied. Ce comité est composé, pour le moment, de quelques confrères religieux. Il a pour mandat d'explorer la possibilité de bâtir un projet nouveau au Canada, en dehors du Québec.

Le P. Claude Roy a été nommé pour assurer la coordination de ce comité qui a déjà tenu plusieurs rencontres. Le Supérieur provincial assure le lien entre le comité et le conseil provincial. Toute la communauté est invitée à contribuer à la réflexion et à la réalisation de ce projet qui vise à redonner sa vitalité et son actualité au charisme de notre communauté.

Ils ont vécu leur pâque avec Jésus



M. Gérald Malo est décédé le 24 mai 2017, à l'âge de 88 ans. Il était le frère du F. Alban Malo de la résidence Saint-Viateur de Joliette.

M^{me} Johanne Moreau est décédée le 25 mai 2017, à l'âge de 58 ans. Elle était la nièce du F. Wilfrid Bernier de la résidence Saint-Viateur de Joliette.

Correction au bottin

Page 88 : F. Ouédraogo, Benjamin, nouveau numéro : 011.226.71.85.36.58

